

Chambre # 7

Monsieur et Madame Alphonse Tracy

Christiane Lahaie

Numéro 81, printemps 1999

Passages

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13580ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lahaie, C. (1999). Chambre # 7 : Monsieur et Madame Alphonse Tracy. *Moebius*, (81), 79–82.

CHRISTIANE LAHAIE

Chambre # 7

Monsieur et Madame Alphonse Tracy

Ce n'est pas la première fois que Madame Alphonse Tracy fait remarquer à son mari que les meubles du lobby de l'Hôtel des brumes dégagent une odeur de moisi.

— C'est normal, ma chérie. Nous flottons. Alors, tu comprends, l'humidité est partout.

La jeune femme, une rousse flamboyante aux yeux verts comme du varech, prend un air impatienté. Rien ici ne lui convient. Ni la dimension des chambres, ni la couleur des draps et des tentures, ni la façon dont le chef apprête les crêpes Suzette et le homard. Monsieur Tracy ne peut s'empêcher de sourire. Il avait engagé cette beauté comme réceptionniste à son bureau de chirurgien dentiste. Elle n'avait pas beaucoup d'expérience, mais sa voix était agréable et ses traits, harmonieux. De plus, et cela n'était pas négligeable, elle avait une dentition parfaite. On aurait dit deux rangées de perles magnifiques dans un écrin de chair rose. Il n'en fallut pas davantage pour que Monsieur Tracy l'embauche, s'amourache d'elle et l'épouse après quelques mois de fréquentations assidues, à défaut d'être passionnées.

À cinquante ans, Monsieur Tracy n'avait plus le temps de jouer à cache-cache, ou d'embrasser des maîtresses à la déroba. Et s'il avait perdu de sa fougue, il était encore capable d'offrir un physique à peu près acceptable, des vacances fréquentes dans les pays chauds et, accessoirement, de faire des enfants. Car Monsieur Tracy est bien résolu à convoquer les cigognes. Il s'était marié pour cela. Surtout pour cela. Mais

Madame Tracy n'a pas l'air pressée. Elle a la migraine facile, et placée juste au bon moment, au milieu du mois. Alors, l'homme désespère, envahi par ce qui lui carillonne dans la tête.

— Et puis, ce tableau, là... Une vraie croûte!

Monsieur Tracy soupire. Il avait déjà remarqué cette toile suspendue au-dessus du foyer, à cause de la cloche rouge qu'on a peinte en son centre. L'homme l'entend sonner continuellement. Parfois, le son semble plus sourd, plus lointain. D'autres fois, il paraît cristallin et tonitruant. Monsieur Tracy souffre d'acouphènes, mais sa femme préfère dire qu'il a l'oreille bruyante. Un signe d'usure et de vieillesse, sans doute. D'infimes cristaux qui se bousculent et dansent dans son oreille interne et qui engendrent sonatines et symphonies. Tout bien considéré, c'est plutôt pour cela que Monsieur Tracy a épousé cette femme: pour l'entendre se plaindre. Pour fuir ses clochettes privées.

— Il fait beau. Tu devrais sortir prendre l'air...
Moi, je vais attendre ici.

Trop contente d'obtenir si aisément son congé, Madame Tracy obtempère. Elle se lève et se penche prestement sur l'homme pour l'embrasser sur le crâne qu'il a passablement dégarni. Puis elle s'éloigne, joyeuse et légère, son corps souple s'insinuant dans l'air comme une brise chaude.

«Allons donc... Pour flatter ton ego, voilà pourquoi. Tu veux que tout le monde sache que toi, Alphonse Tracy, tu es encore capable de séduire les lionnes.»

Le quinquagénaire se mord l'intérieur de la joue. Il émet un bruit de succion discret. Une molaire creuse qu'il refuse de confier aux soins d'un confrère. Dans son oreille, le carillon s'est mué en milliers de clochettes qui tintent avec fureur.

Il y avait eu cette Malgache avec laquelle il avait étudié et qui avait partagé ses espoirs, ainsi que son lit à l'occasion. Mais elle avait trouvé l'hiver trop rude et elle était retournée à l'autre extrémité du globe. Survint ensuite Helen, une Anglaise qui ne savait pas embrasser convenablement. Puis Céline et Myriam, deux jumelles identiques que Monsieur Tracy avait con-

fondues, jusqu'au jour où l'une d'elles mourut dans un accident de voiture, emportant avec elle un anneau qu'il avait coulé dans du métal chirurgical. Après cet épisode, il y avait eu des années de travail effréné, de consolidation, d'aventures avec des clientes, et d'incartades dans les vieux pays.

Voilà, à bien y penser, Monsieur Tracy avait convolé en justes noces pour ne pas être seul. Quoi qu'il fasse, il n'avait plus d'alibis; il s'était bel et bien rendu coupable de solitude. Même son corps s'était révolté contre le silence insoutenable de ses nuits. Ses propres tympanes, à force d'abandon et d'isolement, s'étaient rebellés et tambourinaient tant qu'ils le pouvaient.

Monsieur Tracy se frotte les tempes. La cloche sur le mur, au-dessus de lui, a recommencé à sonner. C'est peut-être parce qu'il a perdu son petit fauve de vue, parce qu'il ne sait plus très bien ce qu'il veut de lui, ni pourquoi il insiste pour le couvrir de cachemire et de soie.

Le roulis constant qui agite le plancher de l'hôtel lui donne la nausée. Il n'ose pas se lever pour rallier le porche. Pourtant, l'air salin le remettrait d'aplomb. Le bruit des vagues couvrirait celui du carillon qui le hante. Mais Monsieur Tracy n'a pas l'habitude de montrer à quel point il peut être vulnérable. Il n'a jamais appris à demander de l'aide, un pardon ou un simple conseil. Il a toujours été le grand architecte de sa vie, le conquérant d'airain au casque ailé, le guerrier à la confiance et aux muscles taillés dans le roc.

— Tu es comme tous les autres, Alphonse... Tu aimes croire que tu as toujours brillé dans le noir.

Monsieur Tracy ébauche un sourire. Il avait bien rigolé quand sa femme lui avait lancé cela à la figure. Elle l'amuse. C'est peut-être ce qui explique qu'il lui ait demandé sa main. Qu'il lui ait acheté un solitaire, payé comptant, et qu'il l'ait glissé sous son oreiller, comme un bon génie des dents. La jeune femme en avait perdu le souffle. Elle avait cligné des yeux, aveuglée par ce petit soleil de carbone.

— Qu'est-ce que tu fais? Tu ne viens pas?

Elle est revenue en coup de vent, claquant la porte derrière elle. On la toise, on s'étonne, puis on retourne à sa lecture, à son tricot, à sa mémoire. Monsieur Tracy lève le bras en guise d'invitation, et la femme vient se blottir près de lui. Elle se love contre son flanc comme un reptile apeuré. Monsieur Tracy s'émeut. Il a envie d'elle. Pas de lui faire un enfant, mais de la chevaucher très longtemps et très fort. Il pourrait l'entraîner vers leur chambre, se dévêtir à demi et la faire gémir pour scandaliser les voisins de palier. Mais il n'en fait rien. Le glas dans son oreille l'en empêche. Ou l'âge. Monsieur Tracy a cessé de se trouver beau. Il a la taille épaisse. Les cuisses lourdes. Alors qu'elle est si parfaite, si lisse. Elle ressemble à ces longues algues bleutées que la mer charrie sur la grève et qu'on recueille au matin. Monsieur Tracy se demande pourquoi elle a dit oui. Pourquoi elle a accepté de l'accompagner, où qu'il aille, et surtout ici, à l'Hôtel des brumes.

— Nous partirons bientôt, n'est-ce pas?

Monsieur Tracy replace le nœud de sa cravate. Son regard s'attarde un instant sur le visage d'une dame en noir qui vient de passer, une immortelle à la main droite.

— Quand tu voudras, chérie...

Ravie, la jeune épouse s'en retourne vers le soleil dont la chute libre menace la mer. Et Monsieur Tracy, encore obnubilé par la cloche qui remue au-dessus de lui, ferme les yeux. Dans quelques minutes, ce sera l'heure du thé, mais il n'a pas faim. Ce soir, il faudra qu'il mange moins de sel. Ses jointures sont si enflées que son jonc ne passe plus.